



Le Réseau

Publication de l'OVR-CH

N° 51 - Décembre 2014

25 ans après – Des collaborations renforcées et respectueuses

La création du mouvement OVR, il y a un quart de siècle, a suscité de nombreux espoirs, tant à l'Est qu'à l'Ouest. Nous n'y reviendrons pas. Les conditions d'élaboration des listes dans lesquelles des villages roumains ont été attribués à des communes occidentales permettent de comprendre pourquoi tous les « binômes » ne se sont pas transformés en « partenariats ». Mais ce n'est, certes, pas la seule raison ! L'engouement du début s'est parfois transformé en lassitude, pour quantité de raisons, bonnes ou mauvaises... L'érosion a agi et la dureté

des faits sont là, la brutalité des chiffres aussi, quand on voit le nombre de collaborations qui subsistent.

Mais nous avons appris, au cours de ces années, à respecter les coutumes de nos partenaires et à privilégier les rapports humains. Nous le faisons déjà au niveau des associations locales ; nous renforçons encore ces aspects dans le développement de nos relations au niveau régional. Les projets « pompiers » et « santé » s'inscrivent dans le droit-fil de cette vision. Et c'est bien ce que perçoivent ceux qui nous accompagnent et nous observent.

Lors de l'inauguration des deux derniers centres de pompiers volontaires dans le *județ* de Harghita, nous avons pu voir que la solidarité locale entre communes existe déjà et a favorisé des réseaux de collaboration mutuelle entre elles. Le développement des liens et les contacts entre les pompiers volontaires ne viennent que s'ajouter à cette base préexistante, la dimension humaine de cette solidarité et le respect de l'autre ayant été manifestes lors du premier cours de formation.

Ce sont exactement les mots que M. Stéphane ROSSINI, président du Conseil national, a utilisés dans le message spécial qu'il nous a adressé, à l'occasion de ce 25e anniversaire : « Les actions menées par la société civile sont déterminantes. [...] Elles contribuent au respect et à la tolérance, avec comme noble ambition la dignité des populations de ce monde ».

Même le nouveau président de Roumanie, M. Klaus Iohannis, s'est empressé de signaler aussi cette dimension prioritaire à ses yeux, lorsqu'il a affirmé pendant sa candidature : « Nous ne pouvons pas demander le respect des autres si nous ne nous respectons pas nous-mêmes ».

Aurions-nous atteint une phase de maturité plus grande ? C'est à espérer en tout cas ! Une membre de notre association, qui nous accompagnait cet automne en Roumanie, a résumé sa vision des choses, en parlant de notre action sur place, par la formule : « Ils sont arrivés avec leur expérience que les Roumains ont pu adapter à leur village ». N'est-ce pas là le secret d'une collaboration respectueuse de l'autre ?

Hubert ROSSEL

Sommaire

- Edito

25 ans après – Des collaborations renforcées et respectueuses

- Association Vevey-Goicea

Une année de commémorations à Vevey

- L'Assemblée générale de l'an prochain

Site Internet

- La Suisse et son devoir de solidarité internationale

Message de Monsieur Stéphane Rossini

- Commission « Santé »

Des nouvelles rassurantes

Une lettre de remerciements

- Projet « Pompiers »

Des centres SVSU s'ouvrent dans le pays des Sicules

- Pompiers volontaires

Septembre 2014 - Deux nouveaux centres SVSU

- Le premier cours de formation des volontaires

La seconde action d'importance du mois de septembre 2014

- Voyage avec la Commission « Pompiers »

Coup de cœur et émotions

- Représentations de l'OVR-Suisse à différentes rencontres

- Nouvelles de Roumanie

Textes : Mmes & MM. Christiane BÉGUIN, Gheorghe BERCEA, Francisc GIURGIU, Rose-Marie KOCH, Christophe PRAZ, Pascal PRAZ, Vera & Hubert ROSSEL, Stéphane ROSSINI, Nathalie SENN, Association Vevey-Goicea,

Photos : Christiane BÉGUIN, Pascal PRAZ, Hubert ROSSEL, Nathalie SENN, Association Vevey-Goicea, Hôpital d'Adjud

Rédaction et mise en page : Hubert ROSSEL

⇔ OVR – 25 ans après ⇔

Association Vevey - Goicea

Une année de commémorations à Vevey

Fondée en 1990, depuis 25 ans, l'Association Vevey - Goicea vient en aide au village roumain de Goicea (DJ) au travers d'actions diverses, tout en respectant les us et coutumes locaux, mais en privilégiant les rapports humains.

A l'occasion du 25^e anniversaire de sa création, l'association a donné une conférence de presse à l'Hôtel de Ville de Vevey, au cours de laquelle elle a présenté les différentes manifestations publiques qui seront mises sur pied durant l'an prochain. Elles seront toutes placées sous le haut-patronage de SE Mme Anca Opreș, ambassadeur de Roumanie à Berne, et de la Municipalité de Vevey.

Un petit triptyque, publié par l'association, rappelle les liens particuliers qui unissent la ville de Vevey à la Roumanie et, en particulier, à Mihai Eminescu, Clara Haskil et Anna de Noailles.



« Mihai Eminescu est né le 15 janvier 1850 à Botoșani et décédé le 15 juin 1889 à Bucarest. Poète romantique le plus célèbre de Roumanie, traitant principalement de la nature et de l'amour. Proclamé poète national de Roumanie et de Moldavie, il est aujourd'hui encore une icône dans ces pays. L'Ambassade

de Roumanie à Berne et des donateurs roumains et suisses ont offert à la ville de Vevey, en 2000, le buste se trouvant sur le Quai Perdonnet en reconnaissance des relations privilégiées existantes entre Vevey et la Roumanie.



« Née le 7 janvier 1895 à Bucarest et décédée le 7 décembre 1960 à Bruxelles, Clara Haskil est une pianiste précoce. Sa mère lui donne ses premiers cours dès l'âge de trois ans. Elle se forme ensuite à Vienne et à Paris. Malgré une scoliose déformante, son jeu est exceptionnel. D'origine juive,

ses amis lui conseillent de quitter la France pour la Suisse durant la Seconde Guerre mondiale, ce qu'elle fait avec beaucoup de réticence. Elle s'installe à Vevey de 1951 à 1960 dans la rue qui porte aujourd'hui son nom et dont une plaque commémorative rappelle son installation. Tous les deux ans, un concours « Clara Haskil » pour jeunes pianistes se déroule à Vevey.



« Née princesse Bibesco Bassaraba de Brâncovan, Anna de Noailles, poétesse et romancière d'origine roumaine, est née le 15 novembre 1876 à Paris et décédée le 30 avril 1933 à Paris. Elle passe son enfance puis les étés en Savoie, au bord du Lac Léman. Elle se rend souvent sur la Riviera vaudoise.

Son œuvre marque sa préférence pour les beautés de la nature des bords du lac sur l'environnement urbain. Vevey l'a honorée d'un buste situé sur les quais, tout à l'est de la ville. »

Les prochains événements annoncés par l'Association Vevey-Goicea pour l'année prochaine sont les suivants :

- le 17 janvier, au Quai Perdonnet et à l'Hôtel de Ville, la cérémonie annuelle Eminescu, de Noailles, Clara Haskil, avec la participation de membres de l'Ambassade de Roumanie et de la Municipalité de Vevey ;
- le 18 avril, à la Salle del Castillo, l'Assemblée générale d'OVR-CH ;
- le 18 juin, à la bibliothèque, la lecture de poèmes d'Eminescu et la dégustation de vins roumains + apéritif ;
- du 17 au 21 septembre, en Roumanie, un voyage public en Roumanie (en particulier à Goicea), avec une réception officielle le 18 septembre ;
- le 8 novembre, au Cinéma Rex Vevey, une présentation de 4 films roumains (non payant).

La Rédaction



Informations recueillies lors de la conférence de presse à l'Hôtel de Ville de Vevey, au cours des interventions de SE Mme Anca Opreș, ambassadeur de Roumanie à Berne, M. Laurent Baillif, syndic de Vevey et député, M. Eric Oguey, président de l'Association Vevey-Goicea, et M. Pierre-André Roduit, fondateur de l'association, ainsi que sur le triptyque mentionné, y compris pour les trois médaillons. Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à Pierre-André Roduit, Vevey: tél.: 079 417 6085 - E-mail: paroduit@hotmail.com

Assemblée générale d'OVR-CH le 18 avril 2015 à Vevey

Dans le cadre des célébrations du 25^e anniversaire de l'Association Vevey-Goicea (DJ), l'Assemblée générale d'OVR-CH se tiendra dans la salle El Castillo, magnifiquement rénovée.

La matinée sera réservée aux traditionnels et incontournables points statutaires.

L'après-midi, une table ronde « **OVR-CH 25 ans : Aujourd'hui – Demain** » permettra aux partenariats et au Comité d'échanger sur leurs projets actuels et futurs.

Par ailleurs, Francisc Giurgiu, toujours très sollicité, réservera son après-midi pour s'entretenir individuellement avec les délégués des partenariats, *qui en auront fait la demande au moment de leur inscription à l'AG*. Les intéressés pourront ainsi échanger avec le Président d'OVR-Roumanie sur des projets ou questions spécifiques, liés à leur partenariat.

En clôture, le **Trio Tempora** – Jeanne Collut, flûte de pan, Thierry Raboud guitare, Raphaël Ansermoz, clavier – offrira un dépaysement musical tout public gratuit.

Rose-Marie KOCH

Site Internet : www.ovr-suisse.ch

Certains de nos membres n'ont toujours pas acquis le réflexe de consulter notre site pour trouver la réponse aux questions qu'ils se posent. C'est dommage et d'autant plus regrettable que nos informations sont régulièrement tenues à jour, à mesure de leur réception. Savez-vous, par exemple, que vous pouvez consulter l'actualisation mensuelle de l'*Agenda* de l'Association Roumanie-Suisse de l'Interculturel (ARCH-I) sur le site de Casa Românilor (onglet Agenda > Autres partenaires), ou le sommaire de l'édition bimestrielle du magazine francophone de Roumanie *Regard*, à Bucarest, sur leur site repris sur le nôtre (onglet Liens > Renseignements sur la Roumanie) ?

Traditionnellement, le numéro de décembre donne un aperçu des consultations du site de notre association. Le bilan de cette année est fort semblable à celui de l'an passé, signe qu'il s'est établi une habitude de le consulter en fonction des besoins réguliers de nos membres. Aucune journée sans consultation,

même si le nombre de visites a légèrement diminué par rapport à l'an passé (2011 contre 2169). Le noyau de base de ceux qui reviennent régulièrement forme 20 % de notre lectorat (en légère baisse), mais le nombre total de pages consultées (7253), le nombre moyen de pages par visite (3,61) et la durée de consultation (2:32) sont sensiblement les mêmes que l'an passé.

Par contre, les pays d'origine des personnes ont un peu changé : la Suisse est en diminution, passant des deux-tiers à la moitié des consultations totales (51 %) ; la Roumanie et la France sont en légère baisse (6,7 et 12,6 %), mais la Belgique est en chute de plus de 100 % (2,3 % des consultations). Cela s'explique aisément. Le Canada, l'Algérie, la Côte d'Ivoire et l'Allemagne restent toujours les autres pays principaux d'où viennent les consultations, comme les années précédentes.

Hubert ROSSEL



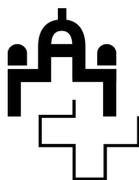
*Les membres du Comité OVR-Suisse vous
présentent leurs meilleurs vœux pour 2015*

⇔ OVR – 25 ans après ⇔

La Suisse et son devoir de solidarité internationale

Message de Monsieur Stéphane Rossini

Président du Conseil national



La Suisse joue un rôle majeur en matière de solidarité internationale. Au-delà de sa petite taille et sur la base de sa neutralité, elle agit. Elle participe ainsi depuis d'innombrables années à des processus de paix. Elle soutient par son expérience les processus de renforcement de la démocratie. Elle vient en aide aux pays en développement.

Ainsi, la Suisse dépositaire des Conventions de Genève, la Suisse des Bons offices, reconnue pour ses compétences de médiation, doit résolument poursuivre ses actions en faveur de la Paix, de la prévention des conflits, de la lutte contre la maladie et la misère. Les équilibres géopolitiques, que l'on a pensé solides, sont en réalité fragiles. C'est pourquoi il incombe aux pays les plus riches du monde, disposant par ailleurs des diplomaties les plus aguerries et des moyens de recherche et des technologies les plus développées, de faire acte de solidarité, au service du monde.

Mais, les bonnes intentions ne sauraient suffire ! Il faut pour cela des moyens. Il faut, politiquement, faire preuve d'ouverture et de solidarité. C'est tout l'enjeu des politiques publiques. Et, force est de constater qu'en Suisse, comme ailleurs, les luttes sont vives pour préserver dans les budgets publics les moyens en faveur de l'aide aux pays en développement ou à la prévention des conflits ou des maladies. Cela ne va pas de soi. Beaucoup se refusent à en faire davantage. C'est navrant.

Dans cet environnement, les actions menées par la société civile sont déterminantes. Elles sont l'expression d'une solidarité internationale ; elles concrétisent au quotidien l'envie de vivre ensemble. Elles contribuent au respect et à la tolérance, avec comme noble ambition la dignité des populations de ce monde.

Bravo pour votre engagement !

Stéphane ROSSINI
Président du Conseil national

Commission « Santé »

Des nouvelles rassurantes

Riche de plus de trois ans d'expériences dans la récupération de matériel sanitaire et médical en Suisse, ainsi que de sa redistribution dans des institutions roumaines œuvrant dans le domaine de la santé, la commission « Santé » d'OVR-CH repense et adapte son organisation au vu de plusieurs raisons que nous allons vous exposer ci-dessous.

Pour celle ou celui entendant parler pour la première fois de cette commission au sein d'OVR-CH, nous vous invitons à consulter notre site www.ovr-suisse.ch, où vous trouverez un onglet la concernant, avec les références des articles ayant déjà paru dans le Réseau, le journal d'OVR-CH.

Un simple rappel de ses deux principaux buts

Côté Suisse, participer à la lutte contre le gaspillage en récupérant du matériel médical et sanitaire pouvant encore servir et qui est fréquemment changé dans nos hôpitaux, établissements médico-sociaux, chez nos médecins, etc. Ce matériel, encore d'excellente qualité, pas du tout à bout de souffle, souvent remplacé pour des questions d'apparition de nouvelles technologies de pointe ou d'application de nouvelles normes sanitaires, peut encore servir parfaitement. S'il n'est pas récupéré, il est jeté à la casse.

Côté Roumanie, diminuer, modestement il est vrai, le manque permanent de ce genre de matériel. Là-bas, beaucoup d'hôpitaux n'ont pas le budget pour acquérir du matériel adapté aux besoins actuels et doivent fonctionner avec une dotation matérielle trop souvent vétuste ou dépassée sur le plan technologique. Exemples de matériel récupéré : des lits à moteur (plus de 450 envoyés), matelas, tables de nuit, des stérilisateurs, des couveuses, des lits d'exams, des installations dentaires, des appareils respiratoires et d'analyses de laboratoire, des chaises gynécologiques, des baignoires hy-

drauliques, beaucoup de matériel auxiliaire – cannes, verticalisateurs, chaises roulantes, cadres de marches – et du mobilier – armoires à pharmacie, fauteuils, chaises et tables de salles à manger, etc.

Son fonctionnement

Jusqu'au printemps 2014, à part un membre du Comité OVR-CH nommé responsable de cette commission, la commission « Santé », chaque fois que cela a été nécessaire, a fait appel ponctuellement à des membres de deux ou trois associations OVR-CH, à des amis et à la famille pour assumer les tâches de récupération, de stockage et de chargement de matériel sur les camions en partance pour la Roumanie. Pour ce faire, nous avons besoin de forces jeunes, car 25 ans d'activités OVR ne rajeunit pas ses membres pionniers...

Côté roumain, rien n'aurait été possible sans l'aide précieuse du président d'OVR-RO, Francisc Giurgiu, toujours sur le terrain à résoudre les difficultés administratives de la douane roumaine, à chercher les hôpitaux acceptant ces dons de matériel contre le financement de leur transport, à en négocier le meilleur prix auprès des transporteurs roumains, etc.



Christiane Béguin

Une des couveuses acheminées lors des différents transports de Suisse en Roumanie



Christiane Béguin

Démontage d'un lit au Home St-Joseph, à Sierre (VS), pour le transporter à l'hôpital d'Adjud (VN)

Au début, il y a trois ans, nous recevions peu de propositions de récupération de matériel, mises à part celles concernant les lits d'hôpitaux. Puis, petit à petit, notre action s'est fait connaître, souvent de bouche à oreille et grâce aussi à notre manière efficace et sérieuse d'intervenir, lors de la récupération de matériel auprès des institutions donatrices. La palette de matériel offert s'est enrichie et diversifiée et, du côté roumain, les demandes se sont faites plus précises. Bien entendu, parfois nous trouvions de suite ce qui nous était demandé, d'autres fois, pas du tout. Il nous arrivait alors de faire un peu de démarchage auprès des hôpitaux suisses nous ayant déjà donné du matériel, afin de dénicher le matériel médical spécifique désiré. Il y a une belle histoire qui reste dans nos souvenirs... Début 2012, un hôpital roumain desservant un bassin de population de 85 000 habitants ne disposait que d'une seule couveuse dans sa maternité. Grâce à la générosité de l'hôpital de Sion, à peine un mois plus tard, quatre couveuses, dont une de transport avec ECG, fonctionnaient parfaitement dans ledit hôpital. Début novembre 2014, une visite sur place a confirmé que ces couveuses fonctionnent toujours parfaitement et sont très utilisées. C'est une goutte d'eau dans l'océan, mais cela sauve quelques vies naissantes chaque année.

Problèmes rencontrés dans cette activité

Ils sont de deux ordres. Le premier a toujours été le manque de lieu de stockage en Suisse du matériel récupéré. Très difficile de trouver un local et qui, en plus, soit facilement accessible et, par-dessus tout, gratuit ! Il faut parfois entreposer du matériel quelques mois avant d'avoir pu en réunir un volume suffisant pour organiser un transport. A St-Légier et à Nendaz, combien de fois avons-nous stocké du matériel autour de nos habitations... ou dans le garage de nos amis. Côté roumain, pas de problème de stockage, tout le matériel étant directement déchargé du camion chez les bénéficiaires. Nous avons pensé louer un local en Valais, sur Vaud ou Fribourg – mais avec quel financement ? –, sans parler des prix prohibitifs.

Le second problème rencontré se situe au niveau du recrutement de bénévoles lors du chargement d'un camion et des frais que ce dernier engendre, tant en Suisse qu'en Roumanie. La plupart du temps, les activités de la commission « Santé » ont lieu en cours de semaine et la participation de nouvelles forces est rendue difficile par le fait que les jeunes sont aux études ou en apprentissage, et les adultes occupés par leurs



Christiane Béguin

Ce ne sont pas les lits qui manquent, ce sont souvent les bras pour les monter dans le camion

activités professionnelles. La récolte de matériel, les déplacements, les contacts téléphoniques, ainsi que l'intendance pour les bénévoles aidant une journée entière au chargement de matériel, représentent également des frais. Jusqu'à ce printemps, ils ont été assumés généreusement par un ou deux membres OVR. Parfois aussi les droits de transitaire en Suisse...

Nous sommes conscients que la majorité des associations OVR-CH ont connu ou connaissent actuellement ce genre de problèmes. A la différence près que la Coordination OVR-CH n'a pas le budget nécessaire pour assumer les frais de fonctionnement de cette action. Il serait bien dommage de l'abandonner...

De beaux gestes pour un avenir plus sûr des actions de la commission « Santé »

Déjà en automne 2013, en regard de tous les aspects relevés ci-dessus, la commission « Santé » s'interrogeait sur la continuité ou l'abandon de ses activités de récupération de matériel « santé » pour la Roumanie. Peu de temps après, un événement majeur est intervenu en faveur de son maintien : l'Association OVR-CH Chésard-St-Martin-Bodăiești de Sus renonçant à poursuivre son parrainage et ayant voté sa dissolution, décida d'attribuer son solde de caisse à la commission « Santé » OVR-CH, afin d'y soutenir ses activités. Puis, lors de notre Assemblée générale en avril 2014, l'Association Moutier-Chiril annonça au Comité OVR-CH son intention de proposer à leur comité de faire un don à cette même commission. Don que nous avons effectivement reçu par la suite.

En septembre dernier, lors d'une réunion sur le terrain, en Roumanie, de plusieurs membres du Comité OVR-CH et du président OVR-RO, un membre du comité de l'Association Crissier-Sâmbăta de Sus présent y annonce, à son tour, une mauvaise puis une bonne nouvelle. Leur association vient de voter sa dissolution et a décidé également de verser son fond de caisse au profit des activités de la commission « Santé ». Un chaleureux remerciement à ces trois associations OVR-CH pour leur précieuse aide financière !

Suite à ces généreux dons, reçus comme de belles marques de reconnaissance du travail bénévole accompli durant ces trois dernières années, la commission « Santé » et le président OVR-RO ont décidé de poursuivre leurs activités de partenariat au gré des donations et des demandes de matériel. Lors de la séance de comité OVR-CH du 25 octobre, la responsable de la commission « Santé » a émis le souhait de trouver une



Christiane Béguin

Il faut tout ranger avec ordre et méthode, pour pouvoir transporter un maximum de matériel

d'en gérer les dépenses avec la responsable. Le Comité OVR-CH l'en remercie vivement. Nous désirons aussi éditer une petite brochure décrivant le rôle et les buts de ces actions et de la distribuer dans les sites susceptibles de nous faire don de matériel. Les donateurs, les membres OVR et toutes les personnes intéressées pourront aussi suivre les activités de la commission « Santé » par l'émission régulière d'un bulletin d'information sur notre site www.ovr-suisse.ch.

personne d'accord de s'occuper de gérer ce fonds affecté. Vera Rossel, tenant à jour notre site web et déjà très intéressée et active au sein de ladite commission, en a accepté la fonction de secrétaire-trésorière. Il lui sera dévolue la tâche importante de rendre bien visible les diverses actions de la commission « Santé » et

Il est également important de donner des nouvelles aux donateurs de matériel sur le devenir et surtout l'immense utilité du matériel offert aux institutions de santé roumaines.

Nous allons mettre à jour la feuille de route concernant le transport de matériel médical en Roumanie depuis la Suisse, en fonction de l'évolution des aspects légaux et des prix roumains.

Si vous avez des interrogations, ou envie de participer en devenant acteur de ce genre d'actions – et d'aller découvrir la Roumanie, si vous ne la connaissez pas déjà –, nous attendons votre appel et nous vous renseignerons avec plaisir !

Pour la commission « Santé »,
Christiane BÉGUIN

Adresses de contact direct :

Responsable :
Christiane Béguin
+41 21 943 25 90
+41 79 872 44 84
christiane.beguini@yahoo.fr

Trésorière et secrétaire de la commission :
Vera Rossel
+ 41 24 430 14 32
+ 41 76 500 74 28
v.rossel@prossel.com

*

* *

Une lettre de remerciements

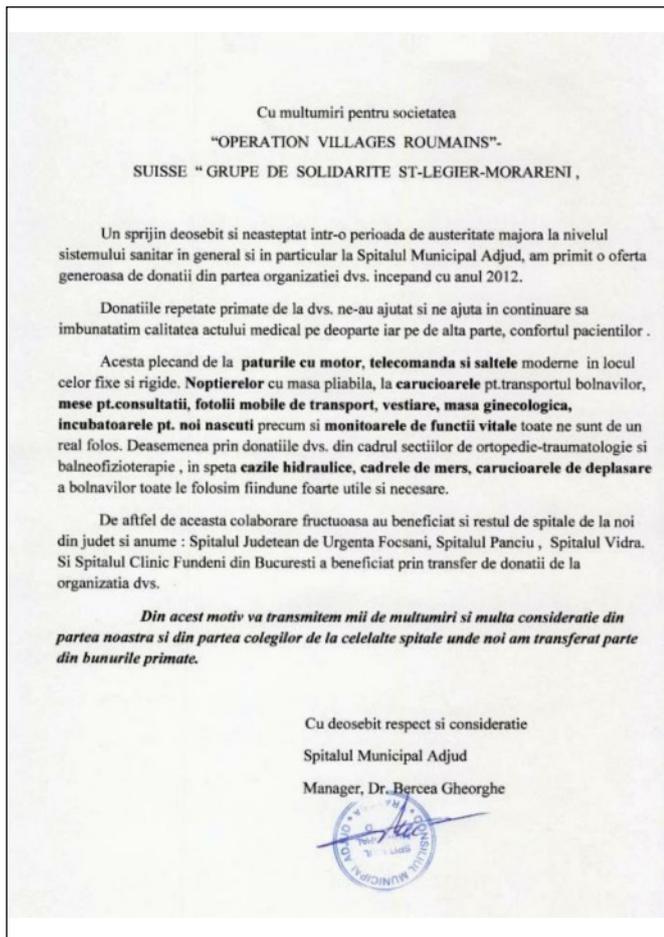
Le Dr. Gheorghe Bercea, directeur de l'Hôpital municipal d'Adjud, nous a envoyé une lettre de remerciements pour l'ensemble du matériel reçu. Cette missive est accompagnée d'une série de photographies montrant l'installation de ces différents biens d'équipement. Nous reprenons certaines d'entre elles, ainsi que la traduction de son message.

« Depuis 2012, votre organisation nous a offert généreusement un soutien important et inattendu, au moment même où l'austérité du système de santé se renforçait et, en particulier, à l'Hôpital municipal d'Adjud.

« Vos donations répétées nous aident à continuer d'améliorer la qualité des actes médicaux, d'une part, et le confort des patients, d'autre part.

« Qu'il s'agisse de lits à moteur télécommandé, avec des matelas modernes au lieu des anciens fixes et rigides, de tables

de chevet avec tablette pliante, de chariots pour le transport des malades, de tables de consultations, de chaises roulantes pour le transport, de casiers, de table gynécologique, d'incubateurs pour les nouveaux-nés et de moniteurs pour les fonctions vitales, tout nous est très utile. Il en est de même, grâce à vos dons, pour la section de traumatologie orthopédique et de physiothérapie thermique, comme les baignoires hydrauliques, les déambulateurs, les civières roulantes pour le transport des malades; tous ces éléments s'avèrent très utiles et nécessaires.



« D'autres hôpitaux de notre *județ* ont aussi pu bénéficier de cette collaboration fructueuse, à savoir : l'Hôpital départemental des urgences de Focșani, l'Hôpital Panciu, l'Hôpital Vidra. Et l'Hôpital (clinique) Fundeni, à Bucarest, a aussi bénéficié de vos dons par du matériel que nous leur avons transféré.

« C'est la raison pour laquelle nous vous envoyons des milliers de remerciements et toute notre considération, tant de notre part que de celle des collègues des autres hôpitaux à qui nous avons transféré certains éléments du matériel reçu. »

Avec tout notre respect et notre considération,
Hôpital municipal d'Adjud
Le directeur, Dr. Gheorghe BERCEA
(Traduction: Hubert ROSSEL)



Hôpital d'Adjud

Du matériel électronique perfectionné permet de « monitoriser » les fonctions vitales des patients



Hôpital d'Adjud

Des tables de consultations dans des pièces bien éclairées par un système adéquat



Hôpital d'Adjud

La salle pour les nouveaux-nés est équipée d'incubateurs et de couveuses

Projet « Pompiers »

Des centres SVSU s'ouvrent dans le pays des Sicules

La suite du développement des centres de pompiers volontaires dans les communes partenaires d'OVR-Suisse nous conduit dans la zone occupée par la minorité des Sicules, d'expression hongroise. Aussi, pour certains de nos lecteurs, il n'est peut-être pas inutile de rappeler que ces populations sont dans ces régions depuis le début du 2e millénaire et n'en ont plus bougé depuis lors.

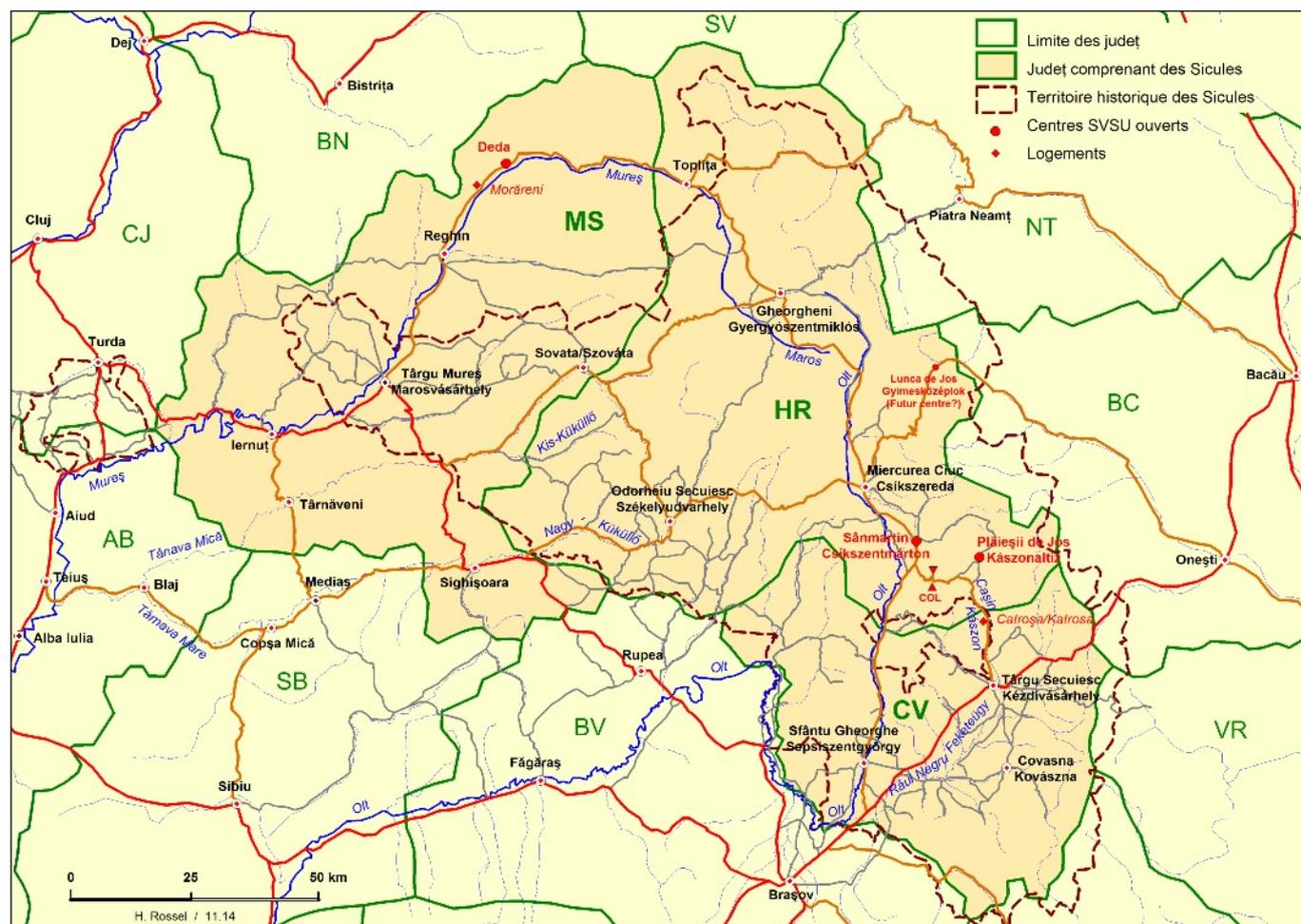
Les Sicules sont arrivés dans cette région à l'époque du début de la Hongrie médiévale – dont dépendait la Transylvanie – et les premiers rois de Hongrie leur ont demandé de s'installer dans l'arc des Carpates, qui en formait la frontière, pour défendre le pays contre les populations mongoles et turques. Ces populations de paysans-soldats ont joué le même rôle de gardes-frontières que celui que les Saxons – autre minorité culturelle – ont joué dans le sud de

la Transylvanie, lorsqu'ils sont arrivés dans la région dès la fin du 12e siècle.

A la fin de la Première Guerre mondiale et du dépeçage des anciens empires (Prusse, Russie, Autriche-Hongrie), la Transylvanie a été attribuée à la Roumanie. Ce ne sont donc pas les populations qui se sont déplacées, mais bien les frontières.

La carte ci-dessous montre les trois *județ* dans lesquels ils se trouvent actuellement, ainsi que les limites de leur territoire historique qui a formé une région autonome, comme le territoire des Saxons. Ils occupent la majorité des *județ* de Covasna et de Harghita, où ils représentent respectivement 75 et 86 % de la population, et le sud-est du *județ* de Mureș où ils en constituent 39 % (recensement de 2011).

Hubert ROSSEL



Pompiers volontaires

Septembre 2014 – Deux nouveaux centres SVSU

Belle délégation OVR en Roumanie pour vivre 2 actions importantes de notre projet : l'inauguration de 2 nouveaux centres SVSU (Service Volontaire pour les Situations d'Urgence), dans le *județ* de Harghita, et le 1er cours pour les pompiers volontaires de nos centres dans le *județ* de Mureș...

C'est donc en Harghita que l'aventure commence... et que les amis partenaires du projet « Pompiers » OVR se retrouvent le 19 septembre :

- les membres du Comité de pilotage : Francisc Giurgiu (et Lili), Christophe Praz (et Elena) et Pascal Praz, accompagnés des pompiers valaisans qui ont acheminé ces 3 véhicules (Michel Dupraz, Valérie et Jérémie Dorsaz) ;
- les représentants de l'OVR-CH : Rose-Marie Koch (secrétaire OVR-Suisse), Hubert et Vera Rossel (vice-président OVR-Suisse), Christiane et Pierre-Daniel Béguin (St-Légier/Morăreni), Nathalie Senn (OVR Crissier) ;
- un représentant de PVR-Belgique : M. Pierre Lebacq ;
- le représentant de l'association Meyrin-Sânmartin : Johann Ballaman
- le maire de la commune de Puplinge, Gilles Marti, et une délégation de 5 pompiers de Puplinge (dont le commandant du feu) ;
- les représentants de la Commission Moutier-Chiril : Roland Mérillat et Jean-Pierre Maître.

Pourquoi 2 centres ?

L'explication est tout simplement géographique comme le montre la carte. Située dans la partie sud du *județ* de Harghita, la commune de *Csíkszentmárton/Sânmartin* répondait aux 2 critères principaux : avoir un partenaire OVR en Suisse (Meyrin - GE) et être situé en zone rurale. De plus, 2 autres communes remplissant les mêmes exigences se trouvent dans un rayon proche : *Tusnád/Tușnad* (Marly - FR) et *Kászontíz/Plăieșii de Jos* (Puplinge - GE). *Csíkszentmárton/Sânmartin* semblait indiquée comme point central d'un nouveau centre régional.

A vol d'oiseau, les 3 communes semblent très proches mais le col de Nyeres-Tető/Pasul Cașin à 875 m d'altitude se révèle souvent infranchissable en hiver et l'arrivée à temps des secours d'urgence est plus qu'aléatoire. La commune de *Kászontíz/Plăieșii de Jos*, composée de 5 villages, ne pouvant compter que sur ses propres moyens et ressources en cas de sinistres graves comme un incendie de forêts ou d'habitations, s'avère très démunie. Lors de la visite d'évaluation en mars dernier, l'évidence de ce choix s'est imposée sur le terrain. L'éloignement d'un grand centre d'où peut venir une aide rapide, les besoins à couvrir au service de la population justifient pleinement l'action et les renforts en matériel de protection contre les incendies et les inondations. La solidarité locale entre communes facilitera grandement les démarches. Loin des grands axes, ces communes sont déjà bien organisées et peuvent compter sur un réseau de collaborations mutuelles.

Trois camions et du matériel sont déjà arrivés dès le mardi 16 septembre. Quatre volontaires suisses, Christophe PRAZ et

Michel DUPRAZ, Jérémie DORSAZ et son épouse Valérie sont installés à *Csíkszentmárton/Sânmartin* jusqu'au jeudi 18. Toute la délégation est au complet dès le vendredi.

Par la suite, le logement est prévu à *Katrosa/Catroșă* (Pension Cupidon) – déjà dans le *județ* de Covasna (CV) – pour l'ensemble de la délégation.

Le programme pour les jours suivants, la formation et les explications à la bonne utilisation du matériel mis à disposition, est géré par Christophe PRAZ et Michel DUPRAZ.



Hubert Rossel

Les 3 camions amenés cet automne: à gauche, le tonne-pompe pour *Csíkszentmárton/Sânmartin*; au centre, le 4x4 - plus haut - pour les chemins forestiers de *Kászontíz/Plăieșii de Jos*; à droite, le second véhicule pour le centre SVSU de Crucea (SV)



Hubert Rosset

Le maire de Csíkszentmárton/Sânmartin, M. András Gergely, et le représentant de Meyrin, M. Johann Ballaman, devant le tonne-pompe apporté pour le SVSU de la commune

Inauguration du 6e centre SVSU à Csíkszentmárton/Sânmartin (HR) – Vendredi, 19 septembre 2014

Partenaire de la commune suisse de Meyrin (GE), *Csíkszentmárton/Sânmartin* est au cœur du nouveau centre régional SVSU qui regroupe une dizaine de communes. Un véhicule de transport de matériel complètera la dotation du centre.

En fin d'après-midi, un cortège se forme derrière la fanfare, les autorités et le nouveau véhicule vont rejoindre 3 véhicules d'intervention en attente sur le terrain, derrière le bâtiment qui regroupe les différents services communaux, dont le local des pompiers. Un de ces véhicules est un camion de transport de matériel qui sera remis au représentant de la commune de Crucea (SV) pour compléter le centre SVSU de cette région. L'autre véhicule est un tonne-pompe qui sera remis le lendemain lors de l'inauguration du 7e centre SVSU de *Kászontíz/Plăieșii de Jos*.

Différents discours rendent compte de l'importance de cet apport de matériel.

András GERGELY, le maire de *Csíkszentmárton/Sânmartin*, ouvre la soirée et salue la présence des autorités communales, du préfet du *județ* de Harghita, du président du Conseil départemental, des différents représentants de l'IGSU, de la délégation de Meyrin et les représentants de différents centres SVSU soutenus par OVR-CH. Il remercie pour la collaboration de tous et mesure à sa juste valeur la remise du véhicule qui vient compléter l'équipement de la commune.

Pascal PRAZ, président d'OVR-CH, excuse l'absence de Monsieur LEBET, ambassadeur de Suisse à Bucarest. Il salue la présence de différents membres du Comité OVR-CH, des délégués de Meyrin (GE) et de Moutier (BE), ainsi que Pierre LEBACQ, délégué de PVR-Belgique.

Il remarque avec bonheur l'excellente collaboration entre les différentes communes de la région.

C'est surtout grâce au soutien de la commune de Meyrin (GE) que le nouveau centre régional SVSU peut se mettre en place. L'engagement bénévole des pompiers volontaires suisses comme chauffeurs a permis d'acheminer le camion à bon port. Merci au Comité de pilotage pour tout le travail en amont. L'ouverture de ce 6e centre bénéficie du soutien du programme de « Coopération Suisse-Roumanie », ainsi que de l'excellente collaboration avec les autorités de l'IGSU au niveau départemental et national.

Christophe PRAZ, instructeur suisse, remet les clefs du véhicule au maire **András GERGELY**.

Johann BALLAMAN, représentant de Meyrin, remercie pour la collaboration autour de différents projets dans le passé, adduction d'eau et traitements des eaux. Il souligne l'importance de disposer de moyens indispensables à la sécurité de la population et est très heureux de l'extension de la collaboration entre les différentes communes de la région.

Sándor PETRE, préfet du département de Harghita, salue les invités et la population. Il remercie pour les collaborations à tous les niveaux et le travail des volontaires.

Le colonel Aurelian MUSTĂȚEA, IGSU Harghita, est fier de la formidable action de coopération, tant au niveau de la Suisse et de la Roumanie qu'au niveau intercommunal dans la région. Il souligne le travail professionnel et bien documenté des intervenants pompiers. Ses remerciements s'adressent à tous les intervenants et organisateurs.

Csaba BORBOLY, le président du Conseil départemental salue, en hongrois, la collaboration à différents niveaux, le professionnalisme de tous, ainsi que le volontariat des équipes de pompiers.

Béla ZAKORIA, curé de la paroisse, prie pour toute la communauté et bénit les différents véhicules.

C'est enfin au son de la musique que tout le monde se rend à la salle des fêtes où un buffet varié et les boissons traditionnelles attendent tous les invités.

Inauguration du 7e centre de pompiers volontaires à Kászontíz/Plăieșii de Jos (HR) – Samedi, 20 septembre

Dans la cour, à côté du nouveau centre de pompiers, se trouve déjà le nouveau véhicule. Deux groupes de pompiers attendent en uniforme de sapeurs : les adultes toujours prêts à intervenir et les jeunes sapeurs.

Zoltán ANDRÁS, maire de *Kászontíz/Plăieșii de Jos*, prend la parole, en hongrois et ensuite en roumain. L'inauguration de ce nouveau centre est l'occasion de faire la fête dans la commune. Ce centre est destiné à toute la population. Grâce aux 2 associations, celle de Puplinge et le Comité OVR-CH,

grâce au matériel amené, beaucoup de possibilités s'offrent aux villages de la région. Un merci tout spécial au Comité de pilotage qui a fait aboutir le projet. Un grand merci aussi aux nombreux collaborateurs, à la firme qui a rénové le bâtiment de l'ancienne boulangerie. Avec le travail soutenu des pompiers bénévoles et de la population, la construction du local destiné à abriter le nouveau matériel a pu se terminer à temps.

Pascal PRAZ, président d'OVR-CH, excuse l'absence de Monsieur LEBET, ambassadeur de Suisse à Bucarest, et donne lecture du petit mot qu'il a fait parvenir (voir ci-après). Il salue la présence de différents membres du comité OVR-CH, des délégués de Meyrin et Pierre LEBACQ, délégué de PVR-Belgique. La ville de Puplinge, commune partenaire de *Kászontíz/Plăieșii de Jos* est représentée par son maire, Gilles MARTI, et 5 pompiers (3 actifs et 2 anciens). La ville de Moutier (BE) et son association OVR sont représentées par 2 personnes, ceci à l'occasion de la remise d'un camion de transport de matériel et d'une moto-pompe pour *Crucea*, dont le maire, Dorin RUSU, est aussi présent.

Grâce à la collaboration de 2 communes, Puplinge en partenariat avec *Kászontíz/Plăieșii de Jos*, le Comité de pilotage OVR-CH peut remettre les clés d'un camion 4 x 4 qui sera bien utile dans cette région où beaucoup d'endroits sont difficiles d'accès. Les feux de forêts et de pâturages sont fréquents. L'ouverture de ce 7^e centre bénéficie du soutien du programme de « Coopération Suisse-Roumanie », ainsi que de l'excellente collaboration avec les autorités de l'IGSU aux niveaux départemental et national. Cette inauguration est le signe que la grande famille OVR s'agrandit. Le président d'OVR-CH accueille les représentants des autres centres partenaires, entre autres les colonels MUREȘAN (IGSU de Mureș) et CARAȘEL (IGSU d'Onești).

Il rappelle la grande nouveauté, à savoir le lancement de la première formation pour les pompiers volontaires, autre volet financé par le programme de « Coopération Suisse-Roumanie ». Cette formation sera assurée par l'IGSU du *județ* de Mureș. La mairie de *Deda* (MS) s'est engagée en assurant la logistique et en mettant à disposition locaux et matériels (voir l'article suivant).

Très conscient de toutes les difficultés rencontrées sur le terrain en Roumanie, Pascal PRAZ rend un hommage particulier au travail de Francisc GIURGIU. Les lenteurs administratives, les distances à parcourir et les absences loin de sa famille méritent bien ce coup de chapeau.

Un deuxième hommage revient à Rose-Marie KOCH, depuis 25 ans la vaillante secrétaire d'OVR-CH, qui a fait le déplacement à l'occasion de ces deux inaugurations.

Enfin, Pascal PRAZ est heureux de cette action continue au service de la population et espère que les véhicules du feu ne sortiront pas trop souvent pour des raisons graves.



Hubert Rosset

Le colonel Mustățea, IGSU Harghita, M. Zoltán András, maire de Kászontíz/Plăieșii de Jos, et Gilles Marti, maire de Puplinge, avant le couper de ruban inaugural du nouveau centre SVSU

Gilles MARTI, maire de Puplinge, se dit impressionné par le travail accompli depuis deux mois par les volontaires du village. Il salue le Comité OVR-CH et 5 membres présents de la compagnie 43 des sapeurs-pompiers de sa ville. Le local du feu sera définitivement terminé et inauguré en 2015.

Roland MÉRILLAT, délégué de l'association OVR Moutier, et le maire de *Crucea* (SV), **Dorin Rusu**, remercient à leur tour l'assemblée et souhaitent la bienvenue dans la grande maison des pompiers volontaires. Ils félicitent la mairie de *Kászontíz/Plăieșii de Jos* et remercient le Comité de pilotage du projet OVR « Pompiers », ainsi que les participants suisses, qui ont collaboré à la mise en place du programme. Ils souhaitent « bonne chance » et surtout que les véhicules restent au garage.

Le **colonel MUSTĂȚEA**, IGSU Harghita, est heureux d'être là et du temps magnifique. En tant que professionnel, il constate avec plaisir que le matériel technique mis à disposition est de qualité et bien adapté aux conditions géographiques et climatiques de la région. Ce matériel doit permettre de remplir une partie des obligations envers la population et assurer la crédibilité des services du feu auprès des villages de la région.

Les chauffeurs qui ont acheminé les camions remettent officiellement les clés du véhicule de matériel prévu pour renforcer le centre de *Chiril* (commune de *Crucea*) à son maire, Dorin RUSU, partenaire de la ville de Moutier (BE). Ils remettent également les clefs du véhicule 4 x 4 au maire de *Kászontíz/Plăieșii de Jos*, Zoltán ANDRÁS.

Le maire Zoltán ANDRÁS, Pascal PRAZ, Gilles MARTI et Francisc GIURGIU coupent le ruban à l'entrée du nouveau local du feu. Pour clore la cérémonie, le curé du village, **Sándor VERES**, prie et bénit la population et le matériel.



Hubert Rosset

Les « jeunes pompiers » du village ont présenté un exercice de déploiement de courses du plus bel aloi. La relève est assurée !

Cette cérémonie s'est terminée par un exercice des jeunes sapeurs-pompiers de Plăieșii/Kászón. Des félicitations toutes spéciales leur sont adressées, surtout aux 3 jeunes filles qui s'y sont engagées.

Tout le monde est invité à visiter le nouveau centre tout en dégustant la *palinka* et les *kürtőskalács*, spécialités de la région, avant le banquet offert par la Mairie de la localité, repas qui sera servi dans la salle des fêtes et animé par les groupes folkloriques de la région.

Vera ROSSEL

* * *



PROGRAMUL DE COOPERARE ELVEȚIANO-ROMÂN
SWISS-ROMANIAN COOPERATION PROGRAMME

La suite des projets dans le cadre de l'action « Pompiers » est financée, en partie, par la Contribution suisse à l'élargissement

* * *

Message de l'ambassadeur de Suisse à l'occasion de la mission de OVR en septembre 2014

C'est à grand regret que je n'ai pas pu honorer l'invitation de OVR à accompagner la mission Pompiers de septembre 2014. C'est en effet un des plaisirs de ma mission en Roumanie que de pouvoir saluer régulièrement l'action concrète Opération villages Roumains dans mon pays d'accréditation.

Durant ces trois jours, les communes suisses de Meyrin, Puplinge et Moutier concrétiseront leur partenariat de longue durée avec celles de Sânmartin, Plăieșii de Jos et Crucea avec l'action Pompiers.

J'aimerais féliciter ici tous les partenaires suisses, en particulier toutes les personnes qui consacrent temps et ressources pour leur prochain. Mes contacts réguliers et amicaux avec les membres d'OVR-Suisse me confirment que les forces vives de la Suisse sont toujours gouvernées par le « Rien de durable ne se construit sans amour » que Gilles cite dans « La légende de St-Saphorin ». Concrètement, que dans ces temps de repli et de méfiance, la Suisse reste animée par la générosité et l'esprit de coopération, que l'ouverture au monde, la confiance bien placée et le mouvement sont des principes qui ont fait le succès de notre pays, tant politiquement qu'économiquement.

J'aimerais aussi remercier les autorités roumaines à tous les niveaux qui donnent leur appui à l'action de OVR, en particulier lorsque les projets doivent affronter l'Administration avec un grand A et ses règles et procédures parfois trop contraignantes.

En conclusion, je donne un salut affectueux à tous les amis, roumains et suisses, que OVR m'a permis de connaître et d'apprécier depuis 3 ans.

Merci.

Jean-Hubert LEBET
Ambassadeur de Suisse à Bucarest

Le premier « cours de formation des volontaires »

La seconde action d'importance du mois de septembre 2014

Deux centres SVSU de plus dans notre projet – 19-20 septembre 2014

L'article précédent a relaté l'inauguration des deux nouveaux centres SVSU du projet. La remise d'un véhicule de transport matériel et d'équipements au premier d'entre eux, Sânmartin/Csikszentmárton (HR), partenaire de la commune de Meyrin, est d'autant plus importante qu'il est au centre d'un réseau qui regroupe les 10 communes de la plaine de *Alcsík*, au sud de Miercurea-Ciuc/Csikszereda.

Le deuxième jour de fête, à Plăieșii de Jos/Kászonalház (HR), lors de la remise d'un petit camion tonne-pompe 4 x 4 et de l'inauguration du local du feu en présence des partenaires suisses de la commune de Puplinge, les pompiers de Puplinge ont promis de revenir, afin d'organiser un cours commun entre les volontaires de Suisse et de Roumanie... Bel échange en perspective...

Une délégation de la commune de Crucea (SV) – dont le centre a été inauguré l'an passé – avait aussi fait le déplacement, afin de recevoir un 2e véhicule (de transport) permettant de doter au mieux ce centre SVSU soutenu par la commune de Moutier, dont les représentants avaient également fait le déplacement.

1er cours de formation : Deda (MS) – 22, 23 et 24 septembre 2014

Axe important de notre soutien aux pompiers volontaires de Roumanie, ce projet de formation comprend 4 stages de formation d'ici à mai 2016.

Développer les collaborations entre les pompiers professionnels de l'IGSU et les pompiers volontaires du SVSU, découvrir des techniques d'intervention, s'exercer de manière pratique en cas de sinistres, mais aussi développer des liens et des contacts entre les pompiers de nos différents centres SVSU...

Chacun des 8 centres SVSU créés (ou à créer) étaient invités à déléguer 2 pompiers volontaires pour ce cours... 13 pompiers volontaires et 6 centres étaient représentés pour ce 1er cours : Deda (MS), Crucea (SV), Sânmartin/Csikszentmárton (HR), Plăieșii de Jos/Kászonalház (HR), Gherla (CJ) et Telciu (BN) – 3 représentants de 3 communes partenaires du futur centre –, alors que les volontaires d'Oltina (CT) étaient excusés.

Au travail depuis plusieurs mois pour « imaginer » ce cours, Francisc Giurgiu et ses collègues du Comité de pilotage ont

pris contact avec le *județ* de Mureș pour ce premier cours qui s'est déroulé à Deda, grâce au soutien de l'IJSU de Mureș et de la Mairie de Deda...

Restait ensuite l'aspect financier... Chaque partenaire a pris en charge une partie des coûts, étant entendu que ce projet bénéficie du soutien financier de la Suisse pour une part importante...

C'est donc avec enthousiasme et impatience que le Comité de pilotage et la délégation OVR se sont déplacés à Deda pour assister à ce premier cours.

Lundi 22 septembre : 1er jour de cours

C'est Mme Lucretia Cadar, maire de la commune de Deda, qui a ouvert officiellement ce premier cours, alors que M. Thomas Stauffer, chef du bureau de la Contribution suisse à Bucarest, qui n'a pas pu être présent, nous a fait parvenir un message... Les membres du Comité de pilotage, ainsi que les autorités invitées, se sont adressés aux participants.

Le colonel Mureșan de l'IJSU Mureș donne ensuite le programme du cours et les objectifs :

- les notions de la législation de base concernant le volontariat et les interventions ;
- l'équipement de protection (pompiers et victimes), le matériel et l'outillage de base, la désincarcération ;
- les situations d'urgence les plus courantes (accidents de véhicules, accident chimique...);



Hubert Rossel

Les pompiers volontaires des différents centres partenaires SVSU, au premier rang, suivent attentivement le cours



Nathalie Serrin

Le colonel Oltean explique la collaboration mise en place entre l'ISU du județ de Mureș et la Mairie de Deda

- un temps de conclusion, le mercredi matin.

Après la pause, les instructeurs de l'IJSU présentent un film qui met en avant la collaboration entre les différents partenaires lors d'une situation d'urgence, en l'occurrence un accident entre un camion transportant une matière chimique et un autocar. Une large discussion suit le film.

La matinée se termine avec la visite des locaux du SVSU Deda et du point de travail de l'IJSU. L'inspecteur-chef du județ, le colonel Oltean, nous rejoint pour nous présenter les collaborations mises en place avec la Mairie.

Durant l'après-midi, le Col. Chibulcutean (chef du détachement ISU de Reghin, dont dépend Deda) et ses collègues instructeurs présentent le matériel nécessaire au fonctionnement d'un SVSU.



Pascal Praz

D'abord le « formel » : la présentation du matériel et les explications théoriques...

Après cette journée bien remplie, les participants rejoignent ensuite Morăreni pour un repas en commun et le logement.

Mardi 23 septembre : démonstration

La matinée commence par un exercice de démonstration à la rivière Bistra, puis les formations sur le matériel et les techniques d'intervention se poursuivent.

La journée se termine avec un cours sur les techniques de nœuds, donné par Christophe Praz, instructeur pompiers suisse et membre du Comité de pilotage, puis par la photo souvenir des participants, lors de la visite, en fin de journée, de l'inspecteur-chef de Mureș, le colonel Oltean.

Soirée festive ensuite, organisée par la Mairie de Deda. Occasion d'adresser les remerciements aux différents partenaires et d'apprécier la production du groupe folklorique de Deda.

Mercredi 24 septembre : conclusion du cours

Matinée *debriefing* en présence de tous les participants. L'occasion de rappeler l'importance de la formation et de lancer la réflexion sur le prochain cours de formation (avec plus de pratique).

Ensuite, les formateurs de l'IJSU Mureș soulignent qu'être pompier est une profession d'honneur, de fierté et de responsabilités envers la communauté, d'où l'importance de la formation.

Les membres du Comité de pilotage adressent chacun un message.

Francisc Giurgiu remercie les différents partenaires de ce cours de formation, Christophe Praz insiste sur les cours de répétition dans les SVSU en partenariat avec l'ISU du județ concerné et Pascal Praz relève l'excellent état d'esprit du cours et les liens d'amitié qui, grâce à ce projet, se nouent.



Pascal Praz

Ensuite, la démonstration pratique, avant de passer aux exercices proprement-dits



Hubert Rosset

La remise du Diplôme de participation au cours de formation est un moment important pour les pompiers volontaires...

Mme le maire de Deda Lucretia Cadar et M. le Colonel Mușan remettent ensuite à chaque participant un « Diplôme de participation », signé par l'IJSU Mureș et la Mairie de Deda.

La cérémonie se termine par un repas en commun et la remise d'un petit cadeau souvenir de la part de la Mairie de Deda.

Après ces 3 jours de cours, des liens se sont noués entre les volontaires des différents centres de notre projet... Une action à renouveler....

Suite du projet

Profitant de son séjour en Harghita, le Comité de pilotage s'est rendu dans la région de Lunca de Jos/Gyimesközéplek (partenaire de la ville de Neuchâtel), afin d'évaluer les possibilités d'y développer un futur centre SVSU.



Hubert Rosset

... et certains s'empressent de lire les notes du support de cours qu'ils ont reçu avec leur diplôme

Nous avons également rencontré les représentants de la région de Telciu (BN), prochain centre SVSU intercommunal qui sera inauguré, en juin 2015, dans ce village partenaire OVR de la ville de Monthey.

Les membres du Comité de pilotage préparent également la suite des cours... Vous retrouvez notre actualité sur le site OVR-Suisse.

Le Comité de pilotage,
Pascal PRAZ
Francisc GIURGIU
Christophe PRAZ

IGSU.: Inspectorat Général pour les Situations d'Urgence
IJSU : Inspectorat au niveau d'un județ
ISU : forme abrégée des abréviations précédentes



Nathalie Senn

La première « promotion » des pompiers volontaires de nos différents partenariats, entourée de quelques responsables

Voyage avec la Commission « Pompiers »

Coup de cœur et émotions

Une délégation helvético-belge du projet « Pompiers » d'OVR-Suisse s'est rendue en Roumanie au mois de septembre. L'objectif du voyage était l'inauguration de deux centres de pompiers SVSU (Service Volontaire pour les Situations d'Urgence), la remise de trois véhicules d'intervention, ainsi que l'inauguration du premier cours de formation de pompiers volontaires des centres créés par le projet.

J'ai eu le privilège d'accompagner cette délégation. Etant membre du Comité de l'association *Crissier-Sâmbăta de Sus*, j'ai plutôt un regard extérieur sur le monde des soldats du feu. Ce récit n'est donc ni technique ni historique, les spécialistes seront plus à même de le faire.

Mercredi 17 septembre - Lausanne - Nendaz - Bergamo

Mes compagnons de voyage, Rose-Marie Koch (secrétaire d'OVR-Suisse) et Pascal Praz (président d'OVR-Suisse), ainsi que moi-même sommes partis de Nendaz pour Bergamo en Italie via le Col du Simplon. Ce dernier était plongé dans un épais brouillard qui, additionné au paysage mystique du versant italien, nous évoquait un décor digne d'un film fantastique style « Le Seigneur des Anneaux ». Le voyage s'est déroulé sans encombres et s'annonçait bien.

Jeudi 18 septembre - Bergamo - Bacău - Kászón (Plăieșii de Jos en roumain)

Nous sommes arrivés à Bacău sur la piste de l'aéroport Georges-Enesco qui possède la particularité d'être à moitié civil et militaire, partage des lieux obligé avec la floraison des compagnies *low-cost*. Le personnel au sol m'a d'ailleurs assez vite fait comprendre qu'il fallait éviter de prendre des photos...

Nous avons été accueillis chaleureusement par une partie de la délégation. Nous nous sommes ensuite mis en route pour Kászón, en nous arrêtant d'abord à Livezi, village de Francisc (président OVR-Roumanie) pour prendre au passage sa femme Lili.

Nous avons ensuite effectué une halte à Onești pour saluer le fraîchement nommé colonel Carașel. On ne rentre pas comme ça dans une caserne de pompiers professionnels ; ce sont des militaires ! Le colonel Carașel a donc dû demander une autorisation à son supérieur. Et l'on y est sérieux, pas d'alcool pendant le service, donc pas de *țuică* !

Nous sommes finalement arrivés en fin de journée à Kászón (le nom complet de l'appellation hongroise est *Kászónaltíz - Plăieșii de Jos* en roumain), commune sicule d'origine hongroise. Les gens y parlent hongrois mais sont obligés d'apprendre le roumain à l'école. Nous avons logé à la « *Pensiunea Cupidon* », une sympathique auberge de montagne. Nous y

avons rencontré les quatre pompiers valaisans qui avaient acheminé deux camions de pompiers destinés à deux villages. Nous avons également fait la connaissance des deux représentants de la commune de Moutier. Notre délégation s'est ainsi agrandie au fil des jours.

Vendredi 19 septembre - Visite de Kézdivásárhely (ou Târgu Secuiesc en roumain) et inauguration d'un centre de pompiers à Csikszentmárton (ou Sânmartin en roumain)

Nous avons visité la petite ville de Kézdivásárhely en pays sicule. Au musée de la ville nous avons pu découvrir les différents corps de métiers qui occupaient chacun, à l'époque, une allée spécifique donnant sur la place centrale. Les nombreuses poupées du musée portaient chacune fièrement le costume traditionnel de l'un de villages de la région.

De retour à Kászón, nous avons bu le verre de l'amitié avec le Maire, Zoltán András, un homme très motivé pour apporter des nouveautés dans son village. Les soldats du feu étaient sur le qui-vive pour...



Nathalie Senn

Les poupées portant l'habit traditionnel de la région de Kászón/Cașin

terminer de couvrir le toit et de poser le carrelage du nouveau centre de pompiers.

Le soir, nous avons passé un col pour nous rendre de l'autre côté de la montagne à *Csikszentmárton/Sânmartin*, partenaire de Meyrin, afin d'assister à l'inauguration du centre de pompiers et à la remise de véhicules d'intervention. Ce moment fut agrémenté d'un joyeux cortège composé de musiciens, de camions, sirènes chantantes, et de soldats du feu qui ont tous traversé le village pour arriver devant le centre de pompiers. Le curé a béni les camions (en terre hongroise, les gens sont plutôt de confession catholique ou réformée).

Nous sommes rentrés en fin de soirée à *Kászón*.

Samedi 20 septembre - Journée à *Kászón/Plăieșii de Jos*

Quelle journée riche en découvertes et en émotions nous avons passée dans la commune de *Kászón*. Le centre de pompiers volontaires a été terminé durant la nuit. L'inauguration à laquelle nous avons assisté a eu lieu en grande pompe, notamment au travers des discours officiels des Roumains, des Suisses, des pompiers professionnels et des volontaires. Après le couper de ruban nous avons pu visiter les locaux. J'ai ensuite eu la chance de pouvoir réaliser l'un de mes vœux : m'installer, vêtue d'une veste et d'un casque, au volant d'un camion de pompiers, ceci en compagnie de Rose-Marie. Nous avons même eu droit aux feux bleus !

Durant cette cérémonie, j'ai senti la grande reconnaissance du maire envers OVR-Suisse et la commune de Puplinge qui parraine *Kászón*. Le terme « parrainage » prend tout son sens dans ce village ; on peut parler d'un véritable partenariat. Les Suisses ne sont pas venus en changeant tout ce qui existait ; ils sont arrivés avec leur expérience que les Roumains ont pu adapter à leur village. La Suisse a amené le matériel et les Roumains ont tout fait pour créer les locaux.



Hubert Rossel

Les pompiers ne sont pas toujours ceux qu'on croit! Un premier vœu se réalise...

Après un copieux repas offert par la Mairie ainsi qu'un spectacle de danse, nous avons visité le village à pied, notamment le musée qui montre comment les gens vivaient à l'époque. Il faut savoir que de nombreuses personnes vivent encore aujourd'hui de cette manière en Roumanie ; dans une pièce à vivre (salon avec lits), avec l'eau du puits et les toilettes dans une cahute.

Sur les portails en bois des maisons, on pouvait observer les insignes qui définissaient les rôles de chaque pompier (seau, porteur d'eau, etc.).

Après s'être dégourdi les mollets en grim pant sur une colline pour voir l'église, nous avons visité l'école du village puis l'orphelinat. Anciennement grande maison de maître, cette bâtisse fut léguée à une Fondation qui l'a transformée en foyer. Ils sont vingt-deux enfants dès trois ans, issus pour certains de familles pauvres qui ne peuvent pas s'en occuper. C'est un lieu chaleureux, loin des images des orphelinats de l'époque communiste. Les enfants se partagent plusieurs chambres et dorment sur des lits en bois superposés ; ils ont des jouets à disposition ; ils portent des habits et non des haillons. Trois jeunes éducateurs s'occupent sept jours sur sept, à plein temps, de ces enfants, sans les moindres vacances. Ils gagnent six à sept cents lei par mois, donc environ deux cent cinquante francs suisses. Ce lieu m'a particulièrement touchée, étant moi-même éducatrice et travaillant dans un lieu similaire en Suisse. Nous nous plaignons souvent de nos conditions de travail mais, quand on se rend compte de la réalité roumaine, tout devient relatif...

Dimanche 21 septembre - *Grătar* à *Kászón* puis transfert à *Morăreni*.

Ce dimanche était le jour du *grătar*, barbecue à la roumaine que l'on peut qualifier de « sport national ». Monsieur le Maire tenait à nous offrir ce repas en haut d'une montagne. Des



Hubert Rossel

Pendant la visite de l'orphelinat, un des enfants, sourd et muet, était particulièrement attachant

employés de la commune y ont acheminé pour l'occasion un gros récipient avec un brûleur à gaz, afin de griller de la viande et du pain dans de l'huile. Nous sommes montés en 4x4, alors qu'en Suisse nous aurions marché ou pris un téléphérique ! C'est à ce moment-là que j'espérais pouvoir réaliser mon deuxième vœu de ce voyage : voir un ours. Il n'est pas rare d'en apercevoir dans cette région. Des représentants de la commune de Puplinge ont eu la chance de rencontrer ce charmant plantigrade : une femelle et son petit. Tant pis pour moi qui n'en ai pas vu ; je sais au moins qu'il ne s'agit pas seulement d'une légende.

Il y avait un brouillard à couper au couteau. On ne pouvait donc qu'imaginer le panorama depuis là-haut. Nous avons également pu visiter une source d'eau possédant différentes vertus, les gens viennent de tout le village pour y remplir des bouteilles.

En soirée, transfert à *Morăreni*.

Nous avons logé 5 nuits dans une *pensiunea* d'un style tout autre que de celle de *Kászón*. Dans chaque chambre il y avait une spécialité : un matelas tellement fin que l'on sentait chacun des nombreux ressorts, des fuites plus ou moins conséquentes de la douche provoquant même des inondations, le siège des WC qui ne tenait pas du tout, des fenêtres bloquées ou encore l'absence totale d'eau dans la cuvette des WC. Ceci sans oublier un tapis qui a fait froid dans le dos de nos pompiers : il était juste posé sur un grand escalier avec, comme balustrade, des pots de plantes... A chaque pas le tapis glissait dangereusement, jusqu'au jour où nos pompiers l'ont enlevé pour la sécurité de tous ! Durant ce séjour nous avons donc pu tester trois sortes de pensions : l'hôtel en toute simplicité qui reflète encore cette absence de finitions caractéristique des pays de l'Est, la pension neuve et rustique avec plein de charme, ainsi qu'un hôtel hyper-moderne et luxueux dont le genre a fait récemment son apparition en Roumanie.

Lundi 22 septembre - Formation des pompiers à Deda

Cette journée a marqué le début de la deuxième partie du voyage : la formation d'une délégation de pompiers volontaires venant des sept centres pompiers SVSU créés par OVR-Suisse. *Deda* se trouve dans le *județ* de Mureș et ne se situe plus en terre sicule.

Nous avons assisté à l'inauguration de ces trois jours de cours. Inauguration en grand pompe avec la maire de Deda, Mme Cadar, le colonel Mureșan, ainsi que d'autres membres de l'ISU. Une équipe (de télévision?) a filmé la cérémonie. On sentait bien le sérieux et le solennel de cette journée. La disponibilité des gens m'a marquée ; ils répondent à leur portable même pendant leur discours ! Ce premier jour fut plutôt théorique, avec un film d'intervention à l'appui. J'ai trouvé touchant ces pompiers motivés à servir leur commune.



Nathalie Senn

Photo des représentants officiels non pompiers : Pascal Praz, Gilles Marti, Mme Cadar, Zoltán András et Francisc Giurgiu

Une barrière symbolique a été franchie : quatre pompiers de la partie hongroise participaient à ce cours. Un traducteur avait même été mandaté pour s'assurer qu'ils puissent tout comprendre. Au début du cours, je les trouvais quelque peu isolés mais, au terme des trois jours, la glace semblait brisée. La partie n'était pas gagnée d'avance, lorsque l'on connaît les tensions parfois palpables entre les Roumains et la communauté magyare de Roumanie, ceci eu égard à leur Histoire.

Dans ce contexte, le maire de *Kászón*, Zoltán András, a profité de ce séjour pour se renseigner sur les différentes coutumes à *Deda*. Il a non seulement franchi cette barrière « historique », mais aussi celle de demander conseil à une femme maire ; chapeau !

Nous avons pu visiter le centre pompier de *Deda* créé en 2011 ; il s'agit d'une belle réussite. J'ai pu réaliser mon premier vœu bis : monter dans un tonne-pompe des pompiers professionnels !

Pendant que les pompiers suivaient leurs cours, une employée de la commune mandatée par Madame la Maire nous a fait visiter le dispensaire du village. Ce fut un moment étrange qui m'a mis mal à l'aise, comme un ressenti de voyeurisme. Une doctoresse qui parlait le français nous a fait visiter les chambres des malades en nous expliquant à chaque fois de quoi souffrait la personne : alzheimer, personne seule ayant ses enfants aux USA et ne pouvant s'en occuper, fracture, problèmes psychiques, etc... Il s'en dégageait une forte odeur de malade et, à part dire bonjour aux patients, on ne pouvait malheureusement pas établir de contact.

Après un repas (oui, nous avons beaucoup mangé pendant ce voyage) un petit groupe est allé faire un tour à *Reghin* (*Sächsisch Regen* en allemand, *Szászrégen* en hongrois). Le soir, vous ne devinez pas, nous avons encore eu droit à... un

repas ! Précisons que, pour le dessert, nous avons dégusté des crêpes à la confiture fermentée, saupoudrée de bicarbonate...

Mardi 23 septembre - Cours pompiers et visites

Ce jour-là une délégation s'est rendue à *Parajd*, ou *Praid* en roumain, afin de visiter la célèbre mine de sel. Contrairement aux mines de sel de Bex que l'on visite grâce à un pittoresque petit train, on y descend d'abord en bus puis à pied, via des escaliers. Cet endroit est réputé pour soigner des personnes malades qui viennent respirer l'iode dans la grotte gigantesque. On y trouve également un cinéma 3D, un parc-aventure, une église, des restaurants, des magasins, tout pour faire passer le temps et surtout celui des enfants pendant la cure.

Après avoir dégusté les fameux *kürtöskalács* (gâteaux caramélisés de forme cylindrique), nous avons fait une halte à *Kóronod*, ou *Corund* en roumain, un village réputé pour son artisanat. Il faisait froid et il n'y avait donc pas d'artisans pour nous faire une démonstration. Ce village se situant dans le Pays

sicule, on y parle hongrois. Nous avons bu un café et la serveuse semblait assez hostile envers nos amies roumaines. Quelques mots en hongrois lui ont permis de retrouver le sourire.



Nathalie Senn

La troupe de danse avait deux membres « extras », ce soir-là, lors des rondes finales...

Le soir nous avons eu droit à un repas festif à la mairie de *Deda*. Après le premier plat assez copieux, je pensais que le repas était terminé et que, pour une fois, j'irais au lit le ventre juste bien, mais il ne s'agissait que de l'entrée ! Nous avons ensuite assisté à un spectacle de danse auquel nos amis Christophe et Elena ont pu participer de manière très active. Le Colonel Mureşan possède également des talents de danseur ; il s'occupait d'ailleurs d'une troupe de danse composée de femmes militaires à l'époque de Ceauşescu.

Mercredi 24 septembre - Conclusion cours de pompiers

Le moment était venu de conclure ce cours de pompiers à la mairie de *Deda*. Les soldats du feu ont fait leur *feed-back*. Je n'ai pas tout compris, ne parlant pas le roumain et encore moins le hongrois. Cependant, j'ai pu observer la motivation des pompiers volontaires à vouloir parfaire leur formation en faisant plus de pratique, notamment de la désincarcération.

Après le repas eut lieu la remise des cadeaux. Nous avons reçu une bouteille de *ţuică* à emporter comme souvenir en Suisse.

Nous avons ensuite rendu visite à une villageoise qui avait perdu son mari. Ce dernier était pompier volontaire, et, de son vivant, son camion était parké devant la maison à chaque fois qu'il était de piquet. Il est enterré dans le petit cimetière familial du jardin de la maison. Les pompiers suisses ont déposé une couronne et nous avons rendu les honneurs à la veuve. Comme le veut la tradition, un verre de *ţuică* et un bout de gâteau nous ont été offerts. En fin de journée, nous avons rendu visite à une famille amie d'OVR à *Ruşii-Munţi*, puis avons mangé un bon repas fait chez les Béguin à *Morăreni*.

Jeudi 25 septembre - Départ pour *Târgu Mureş* ou *Marosvásárhely* en hongrois.

Nous avons visité la ville puis, le soir, nous avons fêté l'anniversaire de Pierre-Daniel.

Vendredi 26 septembre - Départ

Nous avons été escortés à l'aéroport par un jeune pompier professionnel de l'ISU. Il se dit « hybride », à moitié roumain et hongrois. Nous avons repris l'avion pour Bergamo, puis la voiture jusqu'à Nendaz.

Cette journée a marqué la fin de notre voyage pompiers, riche en émotions. J'y ai découvert des gens passionnés et passionnants, très soudés pour une même cause, et avec de belles amitiés entre eux. Je remercie le Comité de m'avoir acceptée pour ce voyage qui m'a tant appris. Je remercie Francisc, fidèle président d'OVR-Roumanie, qui démontre une sacrée volonté pour faire changer les choses dans son pays. Il aurait pu partir à l'étranger, comme tant d'autres Roumains qui cherchent le bonheur ailleurs, mais il est resté. Comme l'a dit Mère Teresa : c'est à peine une goutte d'eau dans l'océan (ce que fait Francisc), mais, s'il ne le faisait pas, cette goutte manquerait à l'océan.

Nathalie SENN

Représentations de l'OVR-Suisse à différentes rencontres

Tout au long de l'année, les membres du Comité – outre les réunions de comité proprement dites – ont représenté l'OVR-Suisse lors de différentes rencontres et manifestations. Comme chaque année et à la demande de plusieurs membres de l'association, voici un aperçu de leurs activités pour l'année 2014.

| | |
|-----------------|--|
| 11 janvier | - Vevey – Hommage à Eminescu organisé par la ville de Vevey, l'Association Vevey-Goicea et l'Ambassade de Roumanie à Berne Représentants OVR : Rose-Marie Koch, Pascal Praz, Vera & Hubert Rossel |
| 21 février | - Prilly – Assemblée générale de l'association Représentante OVR : Rose-Marie Koch |
| 5 mars | - Genève – Inauguration du nouveau Consulat honoraire de Roumanie pour la Suisse romande Représentant OVR : Pascal Praz |
| 11-23 mars | - <i>Tournée en Roumanie de la commission "Pompieri"</i> Bucarest, județ de Harghita, Mureș, Bistrița et Cluj – Evaluation de terrain pour les futurs centres SVSU Représentants OVR : Christiane & Pierre-Daniel Béguin, Francisc Giurgiu, Christophe Praz, Pascal Praz, Vera & Hubert Rossel |
| 22 mars | Bucarest – Rencontre avec les représentants de l'Ambassade de Suisse Représentants OVR : Francisc Giurgiu, Christophe Praz et Pascal Praz |
| 23 mars | - Bucarest – Rencontre avec les représentants de la FDSC pour faire le point sur la Contribution suisse Représentants OVR : Francisc Giurgiu, Christophe Praz et Pascal Praz |
| 14 juin | - Langnau – Roumanie hôte d'honneur de la foire OGA Représentant OVR : Pascal Praz |
| 6 juillet | - Cornești (CJ) – Inauguration du détachement SVSU de Cornești Représentants OVR : Francisc Giurgiu, Christophe Praz et Pascal Praz |
| 26-27 juillet | - Nendaz – Fête des 20 ans de l'Association Nendaz-Gherla Représentants OVR : Pierre-Daniel & Christiane Béguin, Rose-Marie Koch, Vera et Hubert Rossel |
| 19 septembre | - Csíkszentmárton/Sânmartin (HR) – Inauguration du centre SVSU de Csíkszentmárton/Sânmartin Représentants OVR : Francisc Giurgiu, Christophe Praz, Pascal Praz, Christiane & Pierre-Daniel Béguin, Rose-Marie Koch, Vera & Hubert Rossel |
| 20 septembre | - Kászontíz/Plăieșii de Jos (HR) – Inauguration du centre SVSU de Kászontíz/Plăieșii de Jos et remise d'un véhicule au centre SVSU de Crucea Représentants OVR : Christiane & Pierre-Daniel Béguin, Rose-Marie Koch, Francisc Giurgiu, Christophe Praz, Pascal Praz, Vera & Hubert Rossel |
| 22-24 septembre | - Deda (MS) – 1er cours de formation pour les pompiers volontaires Représentants OVR : Christiane & Pierre-Daniel Béguin, Rose-Marie Koch, Francisc Giurgiu, Christophe Praz, Pascal Praz, Vera & Hubert Rossel |
| 10 octobre | - Cluj (CJ) – Scena Urbana - Concert du chanteur Marc Aymon. Festival organisé avec le soutien de l'Ambassade de Suisse à Bucarest et concert placé sous le patronage d'OVR-Suisse Représentants OVR : Pascal Praz, Vera & Hubert Rossel |
| 21 novembre | - Vevey – Conférence de presse par l'Association Vevey-Goicea Représentantes OVR : Rose-Marie Koch, Christiane Béguin |
| 1er décembre | - Berne – Fête nationale de la Roumanie, organisée par l'Ambassade de Roumanie Représentants OVR : Christiane & Pierre-Daniel Béguin, Rose-Marie Koch, Christophe & Elena Praz, Pascal Praz, Vera & Hubert Rossel |
| 12 décembre | - Nendaz – AG de l'Association Nendaz-Gherla Représentants OVR : Christiane & Pierre-Daniel Béguin, Vera & Hubert Rossel |

Il est à relever que les membres du Comité ont assumé personnellement les frais de tous leurs déplacements et d'hébergement, tant en Suisse qu'à l'étranger. Ces frais de représentation se montent à plus de CHF 8 000.-. Il en est de même pour les frais inhérents au Secrétariat, ainsi que pour les traductions et le montage du Réseau, effectués bénévolement.



de Roumanie - Nouvelles de Roumanie - Nouvelles de Roumanie – Nouvelles

Un sujet prime tous les autres, cette fois-ci; il s'agit, bien sûr, de l'élection du nouveau président de la Roumanie, Klaus Iohannis. Nous, qui n'abordons jamais les sujets politiques proprement-dits, ne pouvons passer ce fait majeur sous silence, tant il risque d'avoir des répercussions de tous ordres dans le pays. Car il s'agit d'une vraie « révolution » dans le paysage politique roumain : un président issu des Saxons de Transylvanie, l'une des minorités culturelles du pays – qui a considérablement diminué, ces dernières décennies –, de religion réformée et non orthodoxe – comme la majorité de la population –, et qui n'a jamais fait de politique au niveau national. Tout son crédit vient du fait qu'il a été réélu, à plusieurs reprises, comme maire de Sibiu (Hermannstadt, en allemand), ville qui a connu une croissance assez exceptionnelle et qui a été choisie, il y a quelques années, comme « capitale européenne de la culture », en association avec Luxembourg.

Les réactions de la presse nationale et internationale ont été à la mesure de l'événement : étonnées, surprises, pleines d'espoir pour le futur ou, au contraire, plus amères par rapport aux habitudes établies. En voici quelques échos représentatifs.

La Rédaction

Présidentielle en Roumanie. Victoire de « l'Allemand » de Transylvanie

Dénigré par ses adversaires du fait de ses origines allemandes, Klaus Iohannis a créé la surprise en remportant dimanche l'élection présidentielle roumaine.

Klaus Iohannis a su convaincre en plaidant pour une Roumanie « normale », délivrée de la corruption.

Avant même de connaître les résultats partiels, l'ex-grand favori du scrutin, le Premier ministre social-démocrate Victor Ponta, a reconnu sa défaite et félicité son adversaire, en tête dans trois sondages à la sortie des bureaux de vote.

Le leader du Parti national libéral (droite, PNL) apparaît complètement atypique dans le monde politique de cet ancien pays communiste: il est issu de la minorité allemande de Transylvanie - ce qui lui a valu d'être dédaigneusement surnommé « l'Allemand » - et de religion protestante, dans un Etat où près de 90% de la population est chrétienne orthodoxe.

Accusé d'être un faux Roumain

Après la chute du dictateur Nicolae Ceaușescu il y a 25 ans, il avait choisi de rester en Roumanie, contrairement à ses parents et aux dizaines de milliers d'Allemands de souche partis s'établir en Allemagne.

Ses adversaires ne l'ont pas épargné ces dernières semaines, l'accusant pêle-mêle de ne pas être un « vrai Roumain », de préférer investir dans l'immobilier plutôt que d'avoir des enfants, et même d'être impliqué dans un trafic d'organes d'enfants...

Un des moments forts de sa campagne fut quand il a entonné l'hymne national « Eveille toi Roumain » lors de sa dernière conférence de presse avant le vote, relevant le défi de Victor Ponta qui avait affirmé qu'il ne le connaissait pas. Il a alors montré une certaine émotion, chose rare chez lui.

Car, au-delà de son origine et de sa confession, Klaus Iohannis se distingue aussi par son caractère: plutôt taciturne, il fuit la polémique, garde toujours son sang-froid, parle lentement, et semble parfois mal à l'aise devant les caméras.

Un modèle de « travail bien fait »

Son parcours est également hors normes. Il entre en politique en 2000 quand il devient maire de Sibiu (centre). Bon gestionnaire, il a hissé cette petite ville médiévale aux standards de l'ouest et en a fait une des destinations touristiques les plus prisées du pays. En 2007, la ville a été désignée capitale européenne de la culture.

Un modèle de « travail bien fait », le slogan qu'il a martelé pendant la campagne pour la présidentielle, qu'il veut étendre à l'ensemble du pays, le plus pauvre de l'Union européenne après la Bulgarie.

Il se positionne clairement contre toute forme de corruption, un fléau dans le pays, et d'amnistie pour les élus, y compris pour le président. « Il est intolérable que la justice soit entravée en raison des procédures d'immunité », a-t-il déclaré pendant la campagne.

Une image d'homme probe

Son image d'homme probe, qui dit vouloir faire de la Roumanie un pays normal, a toutefois été écornée par l'Agence pour l'intégrité (ANI), qui lui reproche d'avoir siégé au conseil d'une entreprise locale tout en exerçant sa fonction de maire, une incompatibilité sanctionnée par la loi.

Leader du PNL depuis juin dernier, il n'a jamais exercé de fonction gouvernementale. Fin 2009, ses chances de devenir Premier ministre avaient été réduites à néant par le conservateur Traian Băsescu, alors réélu de justesse président de la république.

Ses adversaires lui reprochent un manque d'expérience, notamment en matière de politique étrangère, dont le chef de l'Etat est responsable en Roumanie. (www.ouest-france.fr, AFP, 17 novembre 2014)

*** **

Le nouveau président roumain, une histoire allemande

Le candidat libéral Klaus Iohannis, 55 ans, issu de la minorité allemande, a remporté, dimanche 16 novembre, le scrutin présidentiel avec 55 % des voix. Il s'est imposé face au premier ministre socialiste Victor Ponta, pourtant favori des sondages. La victoire surprenante de Klaus Iohannis, élu pour un mandat de cinq ans, redonne sa fierté à la petite communauté.

Une présence remontant au XIIe siècle

Klaus Iohannis appartient à la minorité allemande roumaine, dont la présence remonte au XIIe siècle. C'est à la demande du roi Géza II de Hongrie que des colons allemands sont arrivés en Transylvanie. Ils sont alors chargés de défendre la frontière orientale du royaume de Hongrie contre les incursions des Tatars et, plus tard, des Turcs. Une fois installés sur le territoire de Dracula, ils construisent des villes fortifiées et des châteaux qui leur permettent de repousser les invasions barbares.

Les villes de Sibiu (Hermannstadt), dont Klaus Iohannis est maire depuis 2000, de Brașov (Kronstadt) et de Sighișoara (Schässburg), situées au centre de la Roumanie, témoignent de cette période par

leur architecture. Les cités médiévales et les églises fortifiées poussent comme des champignons dans cette région aux paysages magnifiques.

Si en 1930, la Roumanie compte une communauté de 745 000 Allemands, la Seconde Guerre mondiale mettra fin à ce conte de fées transylvain vieux de huit siècles. Hitler s'érige en protecteur des Allemands qui vivent hors des frontières du Reich et enrôle ceux de Transylvanie dans la Wehrmacht, lesquels combattront en Russie. Après la défaite de l'Allemagne, plus de 100 000 d'entre eux fuient dans leur pays d'origine. Parmi ceux qui restent en Roumanie, 80 000 sont arrêtés par l'armée soviétique et trouveront la mort en Sibérie.

Sous Ceaușescu, la « vente des Allemands »

Une fois installé en Roumanie avec l'appui de l'Armée rouge, le régime communiste nationalise tous les biens des Allemands et les pousse à émigrer dans la mère patrie. Mais le dictateur Nicolae Ceaușescu, arrivé au pouvoir en 1965, voit là un moyen de faire du business. En 1968, les officiers de la Securitate, la police politique, sont chargés de négocier avec l'Allemagne fédérale la « vente » des Allemands. « *Le pétrole, les Allemands et les juifs sont les marchandises les plus recherchées pour l'exportation* », n'hésitait pas à déclarer à l'époque Nicolae Ceaușescu. Selon le négociateur allemand de cette opération, Heinz Günther Hüscher, un ancien député chrétien-démocrate, plus de 200 000 Allemands auraient quitté la Roumanie communiste grâce à ce marché secret avec la Securitate. La chute du Conducator, en décembre 1989, provoquera une hémorragie humaine en Transylvanie, les Allemands ayant déserté leurs villages. Sur les 745 000 que comptait la Roumanie en 1930, il n'en reste plus que 35 000 aujourd'hui. Mais ceux qui restent continuent de marquer l'histoire du pays.

La ville de Sibiu érigée comme modèle par Iohannis

Elu en 2000 maire de Sibiu, ville située au centre de la Roumanie, Klaus Iohannis a su transformer le petit bourg érigé par des colons allemands au XIIe siècle en un joyau de la Transylvanie, au centre du pays, dans les contreforts des Carpates. En 2007, Sibiu a été désignée « capitale de la culture », et la bonne réputation du maire a été médiatisée à l'échelle nationale.

A Sibiu, ville qui ne compte plus que 1 500 Allemands, c'est-à-dire 1 % de la population locale, les Roumains ont choisi d'élire comme maire, en 2000, Klaus Iohannis, professeur de physique. Dès son installation à la tête de la mairie, M. Iohannis a su attirer des investissements allemands qui ont changé le visage de l'ancien bourg que ses ancêtres avaient bâti.

Ces dernières années, de plus en plus d'Allemands reviennent en Transylvanie, rénovent leurs maisons et reprennent les affaires. Grâce à eux et à l'apport de capitaux, la Transylvanie renaît de ses cendres et est devenue une destination touristique à la mode.

Les Allemands peuvent-ils renouer avec leur conte de fées en Transylvanie ? « *C'est la première fois qu'un citoyen appartenant à une minorité ethnique est désigné pour la course présidentielle, avait déclaré Klaus Iohannis à l'occasion de sa candidature. Cela prouve que la société roumaine est mûre. Nous ne pouvons pas demander le respect des autres si nous ne nous respectons pas nous-mêmes. Dans ma vision des choses, la Roumanie sera un pays occidental* ». (www.lemonde.fr, Mirel Bran, 17 novembre 2014)

*** *** ***

Klaus Iohannis, un nouveau président pour la Roumanie

Un homme discret

Souvent décrit comme discret, l'homme de 55 ans, était peu connu avant ces élections. Ancien professeur de physique, il est entré en politique par la petite porte, il y a 15 ans en étant élu, là aussi contre toute attente, maire de Sibiu, ville médiévale allemande du centre du pays. Une ville de province proche de la ruine, qu'il a fait passer, en bon gestionnaire, à l'une des principales destinations touristiques du pays en seulement quelques années. Si bien que les habitants de la ville lui ont renouvelé leur confiance en le réalisant maire pour trois mandats supplémentaires.

Et c'est seulement lorsque sa ville est devenue capitale européenne de la culture en 2007, qu'il a réellement fait son apparition sur la scène nationale. Depuis juin, il est aussi le président du Parti National Libéral. Du fait de sa personnalité atypique, voire taciturne, et de son manque d'aisance face aux caméras, on lui reproche souvent de ne pas avoir le charisme de son adversaire, Victor Ponta. Mais pour autant, beaucoup ne tarissent pas d'éloges sur lui : « tolérant », « droit », « honnête », « ouvert » sont autant d'adjectifs utilisés pour le décrire. Et comme en miroir à ces valeurs qu'on lui attribue volontiers, de sa campagne, on retiendra surtout son cheval de bataille : la lutte contre la corruption, une pratique qui gangrène depuis de nombreuses années la vie politique du pays. Un combat qui a su trouver écho en Trajan Basescu, l'ancien président du pays, mais aussi en Angela Merkel, deux personnalités politiques de poids qui lui ont affiché un soutien indéfectible durant ces élections.

Et si entre les deux tours de l'élection présidentielle, une campagne calomnieuse a été déclenchée à son encontre, par laquelle on l'a entre autres accusé d'avoir vendu des enfants à des trafiquants d'organes et d'avoir utilisé l'argent public à des fins personnelles, celle-ci n'a pas réussi à entacher sa réputation.

En témoignent les scènes de liesse qui se sont jouées à sa victoire dans tout le pays et l'accueil qui lui a été réservé par beaucoup de Roumains.

« *Nous sommes très heureux de sa victoire, car c'est un politicien qui nous inspire beaucoup de confiance* », explique ainsi Maddy, une étudiante roumaine, « *pour la première fois depuis longtemps, on se sent tous unis par les mêmes idées, surtout les jeunes. En règle générale, on se moque de la politique mais aujourd'hui tout le monde est fier du résultat de ces élections. Iohannis représente quelque chose de différent, dont le pays a vraiment besoin* », rajoute-t-elle.

Un nouveau départ pour la Roumanie ?

La victoire de Iohannis semble en effet marquer un nouveau départ pour le pays. Comme si le peuple roumain, lassé d'un schéma politique post communiste archaïque hérité de l'ancien régime et de la corruption ambiante, avait voulu envoyer un signe fort au monde politique. Ainsi, de l'avis des observateurs avertis, cette élection marquerait avant tout la défaite de Victor Ponta envers qui le peuple a voulu manifester son rejet. (www.lejournalinternational.fr, Manon Perelli, 29 novembre 2014)

*** *** ***

Klaus Iohannis: l'espoir d'une Roumanie qui ne veut plus être déçue

C'est une petite révolution qui s'est produite dimanche 16 novembre aux confins des Carpates et de la Transylvanie. La Roumanie, qui

vient d'élire son nouveau président de la République, Klaus Iohannis, chef de file du parti national libéral, vient semble-t-il de nouer avec la démocratie. Depuis la chute du communisme en 1989, c'étaient en effet les premières élections où aucun des candidats n'avait joué de rôle sous l'ancien régime. Si une page semble s'être tournée, la fin du livre reste à écrire dans un pays montré du doigt pour sa corruption endémique.

Tout est bien qui finit bien, aurait-on pu philosopher au sortir de ces deux tours de scrutins, dimanche 16 novembre au soir. Les élections présidentielles roumaines de 2014 se sont ainsi terminées de la plus naturelle des manières: une victoire indiscutable - 54,5 % des suffrages exprimés - reconnue et saluée par le candidat perdant, l'actuel Premier ministre Victor Ponta, pourtant donné favori dans l'entre-deux-tours. S'il convient d'insister sur l'issue normale de ces élections, c'est précisément parce que tout laissait à croire, encore une semaine avant le second tour, que celui-ci serait entaché d'irrégularités.

Pas moins de 68 infractions liées aux élections avaient ainsi été recensées après le premier tour. Car tel est le paradoxe actuel en Roumanie: tandis que le pays souhaite d'un côté oublier les années de communisme marquées par la dictature Ceaușescu, il perpétue de l'autre ses pratiques liées à la corruption, électorale notamment. La tâche qui attend Klaus Iohannis est par conséquent ardue, sans compter que la Roumanie fait partie des pays les plus pauvres de l'Union européenne.

Ardent défenseur de l'Etat de droit

Pour mener à bien la modernisation de l'Etat, le nouveau président de la République pourra à coup sûr s'appuyer sur la jeunesse, principal artisan de sa victoire. Car à bien y regarder de plus près, tandis que son concurrent, Victor Ponta, dirigeait sa campagne de manière très classique - télévision, affichage urbain -, le patron des libéraux du centre-droit menait son combat sur la toile, fief de la jeunesse roumaine. L'élan de sympathie qui semble être né pendant l'entre-deux-tours ne fait d'ailleurs que croître depuis la mi-novembre. "Si on faisait un sondage une semaine après son élection, Klaus Iohannis aurait probablement une cote de sympathie de 80 %", affirme en effet le sociologue Alin Teodorescu. Une popularité inédite en Roumanie, alors que la nouvelle figure politique roumaine, d'origine allemande et protestante - dans un pays à 87 % orthodoxe -, n'a jamais occupé de poste au plan national.

Certains commentateurs expliquent d'ailleurs la forte participation électorale - plus de 60 %, un record - par le renouvellement de l'offre politique personifiée par M. Iohannis. La réalité semble plus cruelle puisque la mobilisation correspond plutôt à un rejet de Victor Ponta. Réduire cependant la victoire de Iohannis aux seuls facteurs âge et du rejet du Premier ministre serait injuste. Le candidat du parti national libéral (PNL) n'a pas dévié, lors de la campagne, de sa ligne anti-corruption, qui a massivement séduit une jeunesse désabusée. S'il a critiqué le Premier ministre-candidat et l'affairisme ambiant du

parti social démocrate (PSD), son message était également positif et prônait l'établissement d'un réel Etat de droit. Alors que tous les projecteurs européens sont braqués sur le mauvais élève roumain en matière de transparence, Klaus Iohannis apparaît ainsi comme le nouvel espoir des nationaux pro-européens qui souhaitent se conformer une fois pour toutes à la philosophie de l'UE. Un espoir qu'il ne faudra pas anéantir - cette fois - dans les méandres de la politique au risque de détourner une fois pour toutes les Roumains de la chose publique.

Rupture définitive avec le passé communiste du pays

Car, derrière cette lutte nécessaire contre la corruption, c'est un message fort que souhaite envoyer le nouveau président de la République à Bruxelles. Anticipant la vague d'eurosepticisme qui se rapproche de plus en plus de la Roumanie - la République tchèque, la Hongrie et la Bulgarie ayant envoyé à Strasbourg des adversaires déclarés de l'Europe -, il a clairement affirmé quelles étaient les priorités du pays en termes de politique étrangères. "Cette victoire va consolider nos alliances avec nos partenaires traditionnels, les Etats-Unis, l'Otan, l'UE, et cela va sûrement apporter plus de sécurité dans la région", a-t-il ainsi déclaré. Klaus Iohannis, dont l'ascendance germanique lui assure déjà la sympathie de la chancelière allemande Angela Merkel, souhaite là aussi rompre définitivement avec le passé communiste de l'Etat roumain.

Afin de marquer d'entrée les esprits, la nouvelle égérie de la toile roumaine s'est d'ailleurs fendu de mots forts habilement dirigés contre l'équipe en place du Premier ministre Ponta. Tandis que ce dernier fustige régulièrement le parquet anti-corruption d'agir de manière partisane, Klaus Iohannis s'est montré respectueux de l'institution judiciaire et souhaite même - à demi-mots pour l'instant - que la justice cesse d'être "entravée en raison des procédures d'immunité". Sûr de lui, malgré son manque d'expérience gouvernementale, le nouveau président de la République désire "faire à l'échelle de la Roumanie ce qu'il a fait à Sibiu", la ville qu'il dirige depuis 2000 et qui a été nommée en 2007 capitale européenne de la culture. D'un point de vue économique, il devra s'attacher à faire fructifier la période de croissance que connaît actuellement la Roumanie - 3 % en rythme annuel au troisième trimestre -, tandis que le pays sort tout juste d'une période d'austérité budgétaire.

Si les ambitions pro-européennes - lato sensu, occidentales - ainsi que la politique économique anti-corruption du nouveau président roumain sont des signaux forts envoyés à la population nationale, d'une part, au monde, d'autre part, M. Iohannis va cependant devoir vivre pendant deux années sous le régime de la cohabitation avec l'ex-candidat à la présidence, le Premier ministre Victor Ponta. A moins de précipiter sa déchéance avant le terme, ce qui, dans un régime parlementaire comme celui de la Roumanie, est tout sauf simple. Et s'il régnait dans les Carpates comme un air de dissolution en ce mois de décembre? (www.huffingtonpost.fr, Andrei Sorescu, 3 décembre 2014)



25 ans après

Le prochain numéro du Réseau paraîtra en avril 2015. Nous vous invitons à remettre vos manuscrits pour le 15 mars au plus tard. Merci !